

## 1. Contexte et besoins des enfants en Bolivie

La Bolivie compte 12 millions d'habitants, avec 36 groupes autochtones, dont 35 % ont moins de 18 ans. Même si elle a réalisé d'importants progrès au cours de la dernière décennie, elle reste confrontée à plusieurs défis, notamment en ce qui concerne la réalisation des droits de l'enfant.

Près de la moitié de la population de moins de 18 ans vivait sous le seuil de pauvreté en 2021. Les filles autochtones rurales sont les plus touchées : 65 % vivent dans des ménages sous le seuil de pauvreté.

En termes de violence, la Bolivie a le taux de féminicide le plus élevé d'Amérique du Sud ; Quatre crimes violents contre des enfants sur cinq signalés à la police en 2020 ont affecté des filles. Près d'un ménage sur cinq avec enfants utilise les châtiments corporels pour discipliner.

La Bolivie est le pays le plus touché par les phénomènes météorologiques extrêmes en Amérique du Sud et le deuxième le moins préparé. Plus de 2,1 millions d'enfants et d'adolescents vivent dans des zones à haut risque d'inondation et près de 600 000 enfants et adolescents vivent dans des régions affectées par la sécheresse. La perte des moyens de subsistance des familles, la production alimentaire, la migration et la pauvreté sont les principaux effets du stress hydrique constant, des inondations récurrentes, des variations extrêmes de température et de la présence de points chauds.

Dans ces conditions, les enfants et les adolescents portent le fardeau de la faim et de la malnutrition. Ils sont plus affectés par les maladies sensibles au changement de température, comme le paludisme, qui compte parmi les principales causes de mortalité infantile pour les enfants de moins de cinq ans. La vulnérabilité des enfants au changement climatique est aggravée par des conditions de pauvreté et de marginalisation sociale et économique dues à leur identité autochtone.

Il a été démontré que les écoles ont un potentiel important pour transformer des vies et des communautés. Depuis les écoles, en tant que pôles de résilience communautaire, il est possible d'atteindre les populations les plus vulnérables et de travailler avec les familles, la communauté et les autorités locales pour améliorer les conditions de vie des enfants. Grâce aux écoles, les enfants ont accès à l'eau, à l'internet, à l'énergie, à des aliments nutritifs et à un assainissement durable. De plus, il peut s'agir d'un espace sûr et exempt de violence.

La gestion des risques de catastrophes naturelles peut être renforcée à l'école. De manière simultanée, il est possible d'améliorer les capacités des enfants et des adolescents à contribuer via des propositions et des solutions d'adaptation et d'atténuation du changement climatique dans leur environnement, pour qu'ils puissent agir face à cette crise climatique.

## 2. Réponse programmatique et intégration de la protection de l'enfance, l'éducation et le changement climatique.

L'UNICEF a une réponse programmatique qui lui permet d'aborder les problèmes susmentionnés de manière globale et coordonnée entre les programmes d'éducation, de protection et de changement

climatique. Pour assurer la durabilité, l'intervention programmatique est coordonnée avec les autorités locales telles que le ministère de l'Éducation, le ministère de l'Environnement, les administrations et autorités municipales et les organisations communautaires de base.

Ce modèle innovant est basé sur cinq composants :

i. **Amélioration l'infrastructure de l'école** : introduction de systèmes d'énergies alternatifs (renouvelables), construction de systèmes de collecte et de stockage de l'eau, mise en place d'un système de gestion et d'économie de l'eau, amélioration des infrastructures sanitaires et fourniture d'ordinateurs et connectivité.

ii. **Programmes scolaires adaptés aux différents contextes régionaux** : Intégration des questions liées aux changements climatiques dans le cursus scolaire, adaptation du contenu éducatif aux contextes locaux (caractéristiques géographiques, climatiques, économiques et culturelles) et développement de méthodologies et de matériel pour l'inclusion de l'adaptation du changement climatique et de l'atténuation de ses effets dans le programme scolaire.

iii. **Initiatives communautaires pour la sécurité alimentaire et l'adaptation au changement climatique** : permette aux élèves de participer activement aux activités de production (notamment jardins potagers communautaires), d'améliorer la sécurité alimentaire dans la communauté éducative et de réinvestir des connaissances acquises à l'école par les enfants dans les potagers scolaires.

iv. **Action pour le climat** : renforcer les capacités organisationnelles et le plaidoyer pour l'action climatique, transférer les connaissances en matière d'innovation pour développer des solutions d'adaptation et d'atténuation et renforcer les capacités de plaidoyer pour arriver à des solutions concertées avec les autorités locales et nationales.

v. **Meilleure gestion des risques** : Mise en place de « Comités de Risque » dans chaque école, renforcement des capacités de gestion des risques de l'administration municipale et développement de plans municipaux de gestion de risques.

### 3. Potentiels résultats avec le montant collecté

Le montant collecté grâce aux élèves de l'IESEG contribuera à :

**3.000 EUR**

Formation de 300 enfants sur le changement climatique.

**9.000 EUR**

Acquisition et installation d'un jardin potager dans une école.

**25 000 EUR**

Mettre en œuvre les cinq composantes dans une école de plus de 200 élèves.

**30 000 EUR**

Fourniture d'énergie propre pour l'éclairage de 3 salles de classe par école dans 30 écoles.

#### 4. Support de communication

*Veillez trouver des photos et des vidéos ici*

[VIDEOS FIRST DRAFT - OneDrive \(sharepoint.com\)](#) vidéos

[CAMBIO CLIMATICO](#) photos